



« Tout homme, toute femme et enfant vit sous l'épée nucléaire de Damoclès, retenue par le fil le plus fin, pouvant être coupé à tout moment par accident, par erreur de calcul ou par folie. Les armes de guerre doivent être abolies avant qu'elles ne nous abolissent. »

John Fitzgerald Kennedy, discours à Berlin, juillet 1961

« Aujourd'hui, la guerre froide n'est plus, mais ces armes existent toujours par milliers. Par un de ces étranges retournements de l'histoire, la menace d'une guerre nucléaire mondiale a diminué, mais le risque d'une attaque nucléaire a augmenté. Davantage de nations ont acquis ces armes. Les essais se sont poursuivis. Des marchés parallèles font commerce de secrets et de matériaux nucléaires. La technologie nécessaire pour fabriquer une bombe s'est largement diffusée. Des terroristes sont prêts à tout pour en acheter, en construire ou en voler une. »

Barak Obama, Prague, 2009



Sommes-nous pris au piège de l'arme nucléaire ?

Peut-on vivre sans elle ? Peut-on penser le monde autrement que par un équilibre de la terreur ? Est-elle, au contraire, un gage de paix et de stabilité ? Depuis la naissance même de l'engin ces questions alimentent les peurs les plus terribles et les discours les plus dangereux. Avec des intervenants de tous bords : militaires, scientifiques, historiens, militants, hommes politiques, ce film se propose de porter la réflexion sur l'actualité et l'avenir du nucléaire militaire.

Les armes nucléaires dans le monde en 2015

Pays	Ogives nucléaires
Russie	7 290
USA	7 000
France	300
Chine	260
Grande-Bretagne	215
Pakistan	110-130
Inde	100-120
Israël	80
Corée du Nord	moins de 10

Total environ 15 300

Éléments radioactifs

Pour qu'il perde la moitié de sa radioactivité il faut :	
Iode 131	8 jours
Tritium	12 ans
Strontium 90	29 ans
Césium 137	30 ans
Américium 241	433 ans
Carbone 14	5700 ans
Plutonium	6600 ans

« La paix et la stabilité internationales ne peuvent être fondées sur un faux sentiment de sécurité, sur la menace de destruction mutuelle ou d'anéantissement total, ou sur le seul maintien d'un équilibre des pouvoirs. [...] De ce point de vue, nous devons aller au-delà de la dissuasion nucléaire : la communauté internationale est appelée à adopter des stratégies tournées vers l'avenir pour promouvoir l'objectif de paix et de stabilité et éviter les approches à courte vue des problèmes de sécurité nationale et internationale. Dans ce contexte, l'objectif ultime de l'élimination totale des armes nucléaires devient à la fois un défi et un impératif moral et humanitaire. »

Pape François, 23 mars 2017



Vers l'abolition ?

Le 23 décembre 2016 l'Assemblée générale de l'ONU a décidé de convoquer une conférence ouverte à tous les Etats pour élaborer "un instrument juridiquement contraignant d'interdiction des armes nucléaires, conduisant à leur élimination totale".

La Conférence a rendu son travail le 7 juillet 2017. Le projet de Traité a été adopté par 122 voix pour, une contre, une abstention. Il sera ouvert à ratification à partir du 20 septembre et entrera en vigueur après l'engagement de 50 pays. Les puissances nucléaires n'ont pas pris part au vote. Les gouvernements étatsunien, français, britannique et russe ont tout fait pour faire échouer ce projet. Ils ont en premier lieu essayé de saborder les 3 conférences internationales sur les conséquences humanitaires d'une explosion atomique qui ont précédé la décision de l'ONU. Malgré cela, ces conférences ont connu une participation croissante.

En dépit des fortes pressions diplomatiques exercées ils n'ont pas réussi à empêcher le vote de l'ONU. Ils font maintenant campagne contre le Traité d'abolition. Ils veulent s'en tenir au Traité de Non Prolifération Nucléaire (TNP) et à la politique du "pas à pas". Pour les partisans de l'abolition ces pas sont petits, très petits, trop petits : le TNP a déjà un demi-siècle et malgré le battage médiatique fait autour des accords de désarmement il reste toujours suffisamment de bombes et de vecteurs pour anéantir plusieurs fois la planète. Le nombre de puissances nucléaires est passé de 5 à 9 et d'autres pays risquent de suivre, sous prétexte d'assurer, eux aussi, leur sécurité. Barak Obama l'a indiqué à Prague en 2009 : le risque d'une seule explosion nucléaire n'a jamais été aussi grand, y compris du fait du terrorisme.

Pour l'OTAN, ce traité risque de rompre l'équilibre des forces. C'est sans doute l'argument le plus sérieux, si on se place dans le contexte de l'équilibre de la terreur. C'est le piège dans lequel sont englués tous les chefs d'Etats, quelles que soient leurs intentions. La rencontre Reagan-Gorbatchev à Reykjavik en 1986, où l'on passa pourtant à un cheveu d'un désarmement nucléaire total, illustre bien cette réalité.

Le TNP n'a pourtant pas empêché l'OTAN de rompre cet équilibre en installant un bouclier anti-missile impliquant 7 pays européens et la Turquie. Poutine y a répondu par un effort d'armement sans précédent, Trump a surenchéri, et les gouvernements français et britannique ont suivi.

C'est avec cette logique qu'il faut rompre. Cela ne sera pas facile, les lobbies industriels et financiers de l'armement veillent. Ils contrôlent l'essentiel des moyens d'information privés, tandis que les gouvernements ont la main sur les chaînes publiques. Seul un grand débat national et citoyen peut convaincre les détenteurs du pouvoir politique qu'il faut adopter une vision du monde radicalement différente.

Jean-Claude Bauduret

- 122 voix pour, une contre (Pays-Bas), une abstention (Singapour).
- Voir Guillaume Sérina, *Reagan Gorbatchev, Reykjavik 1986 : le sommet de tous les espoirs*, éd. l'Archipel, 2016.



Le mot du réalisateur

La bombe atomique et nous, cibles que nous sommes. Mais que sait-on de cette arme de destruction massive ? A-t-elle encore un sens aujourd'hui ? Peut-on penser le monde autrement que par l'équilibre de la terreur qu'elle inspire ?

Pour parler du nucléaire militaire, Jean-Claude Bauduret et moi avons choisi de dépasser les pensées toutes faites, le prêt-à-porter intellectuel de ceux qui sont pour le désarmement, les formules lapidaires des "contre".

Nous voulons proposer du sens, rendre le complexe intelligible pour nous tous. Envisager des solutions et des pistes de réflexion. Il a fallu trois ans de travail et de rencontres, des moments riches, forts, inquiétants et passionnants.

Militaires, scientifiques, diplomates, militants, ministres, d'une dizaine de nationalités, livrent leur parole et leur expertise pour mieux comprendre l'arme nucléaire et les enjeux qu'elle représente aujourd'hui et demain.

Xavier-Marie Bonnot

Direction Humaine des Ressources (DHR)

Fondée sur les principes de l'économie sociale, la coopérative DHR se reconnaît dans un rapport à la création artistique dont Robert Filliou donnait une saisissante définition : "L'art, c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art."

Créée en 2006, la coopérative DHR se consacre pour l'essentiel à la production et la diffusion de films, autour d'une logique éditoriale provenant d'un désir commun à ses initiateurs : l'exploration des frontières. Au cœur de la démarche, la mutualisation de projets, de compétences, de moyens techniques et des connexions avec une diversité d'associations et de lieux de diffusion.

Nos films couvrent un large spectre de tendances et d'écritures : d'une enquête sur le Produit intérieur brut - *Indices* - à la ressortie nationale d'*AWvoir 20 ans dans les Aurès*, d'un documentaire avec les derniers acteurs du Conseil National de la Résistance - *Faire quelque chose* - à un autre sur l'agriculture biologique - *La face Bio de la République* -, en passant par la citoyenneté face aux grands travaux - *L'intérêt général et moi* -, ou encore le premier film de science-économie-action *Enfin des bonnes nouvelles*.

Ces œuvres sont autant de passerelles entre arts et éducations populaires, documentaires et fictions, investigations socio-économiques et inventions formelles, transmissions de mémoire(s) et anticipations politiques. Elles rejoignent une des grandes préoccupations de DHR : rendre possible la production et la diffusion de films où l'exigence formelle ne tourne en rien le dos aux enjeux de connaissance et d'appréhension politique, documentée, de notre temps.

Nous invitons tous ceux et celles qui souhaitent organiser des projections-débats à prendre contact avec nous.

DHR - 95 av. du Président Wilson - 93100 Montreuil
cooperative@d-h-r.org
www.cooperativedhr.fr

La Bombe et Nous

Documentaire - 75 minutes
Sortie novembre 2017

Scénario et réalisation	Xavier-Marie Bonnot
Image	Ursula Wernly Fergui
Son et montage	Xavier-Marie Bonnot
Musique	Pierre Boscheron
Production	Jean-Claude Bauduret (producteur délégué) Direction Humaine des Ressources & Callysta Production (producteurs exécutifs)
Distribution	DHR / Philippe Elusse 06 11 17 79 91 programmation@d-h-r.org
Contact presse	William Lambert 06 03 90 11 19 lambertcommunication@gmail.com
Affiche - maquette	Sébastien Marchal

Avec le soutien de :

Mouvement de la Paix
Mouvement pour une Alternative Non violente (MAN)
Réseau Sortir du nucléaire
Association Négajoule
Femmes Solidaires
Comité d'entreprise des Cheminots PACA
Pax Christi
Association des Médecins Français pour la Prévention de la Guerre Nucléaire

Avec :

Bruno Berrillot et Patrice Bouveret	Observatoire des armements.
Docteur Abraham Benar	Médecins français pour la prévention d'un conflit de la guerre nucléaire.
John Borrie	Diplomate en poste à l'ONU
Michel Cibot	Maires pour la paix

Jean-Marie Collin	Directeur des "Parlementaires pour la non-prolifération des armes nucléaires et le désarmement"
Étienne Copel	Général de corps aérien. Ancien commandant de la force aérienne tactique. Premier pilote français à avoir largué l'arme nucléaire.
Anielle Denis et Beatrice Finn	Responsables d'ICAN (Campagne internationale pour l'abolition de l'arme nucléaire).
Michel Forget	Général de corps aérien. Ancien commandant de la force aérienne tactique.
Jean-Patrick Gaviard	Général de corps. Expert auprès de l'OTAN et consultant défense.
Sir Nick Harvey	Ancien ministre de la Défense du Royaume-Uni.
Peter Henry	Croix rouge internationale.
Dominique Lalanne	Physicien. Armes nucléaires STOP.
Georges Le Bouteiller	Ancien Secrétaire du Conseil des gouverneurs et de la Conférence Générale de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA).
Magnus Lovold	Représentant ICAN Norvège
Seichiro Mise et Toshiko Tanaka	Survivants des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki.
Roland Nivet	Co-président et porte-parole du Mouvement de la paix.
Bernard Norlain	Général d'armée. Ancien chef du cabinet militaire de deux premiers ministres.
Paul Quites	Ancien ministre de la Défense. Ancien président de la commission défense de l'Assemblée Nationale.
Wilfred Snejdon et Suzy Shinder	Pax Christi, ONG internationale qui enquête sur le financement des armes nucléaires.
Hubert Védrine	Ancien ministre des Affaires étrangères et ancien secrétaire général de l'Élysée.